



CHANGER

Un an après son arrivée, les cinq nouveaux défis de Jean-Bernard Lévy chez Thales.



INNOVER

Le tour du monde des idées insolites qui pourraient modifier la donne.



AUTREMENT

Entrepreneurs et aventuriers : portrait de dix *Frenchies* qui réussissent à l'étranger.

DU VENDREDI 17 AU JEUDI 23 JANVIER 2014 N° 74 - 3 €

LA TRIBUNE.fr

**PROSPECTIVE
JACQUES ATTALI :
COMMENT
LES MÉTROPOLIS
VONT CHANGER
LE MONDE**

Une vision globale des métropoles durables de demain.



**ENTREPRISES
LES INDUSTRIELS,
FINANCEURS
DE L'INNOVATION**

Un nouveau dispositif fiscal va encourager les grandes entreprises à financer les start-up innovantes.

**MÉTROPOLIS
PLUS DE MÉTRO
OU PLUS DE TRAM
À TOULOUSE?**

C'est l'alternative du débat entre UMP et PS pour les élections municipales.

**ANALYSE
COMMENT FAIRE
DE L'INSTABILITÉ
UNE FORCE**

Réussir dans un monde volatil, incertain, complexe et ambigu, selon le cabinet Roland Berger.

**PORTRAIT
CHRISTOPHE
CHANHSAVANG**



Après une carrière dans la finance, ce jeune trentenaire a lancé un bar à sieste à Paris.

2014 La nouvelle odyssée de l'espace

La mission Swarm, de l'Agence spatiale européenne, scrute le champ magnétique terrestre.

Internet, communications, météo, GPS, etc. Sur Terre, rien ne serait pareil sans les innovations nées de la recherche spatiale. Le secteur est rentable, porteur pour l'emploi et donc... très concurrentiel. Un défi pour la France et l'Europe, qui disposent d'atouts majeurs. **PAGES 4 à 7**

« LA TRIBUNE S'ENGAGE AVEC ESPRIT POUR LE RENFORCEMENT DES PAGES AVEC VOTRE COTE ET TEL VOTRE JOURNAL A PLUSIEURS PAGES »

© ESPRIT/MAGAZINE



SINGAPOUR MASHA LEY

POUR L'AMOUR DU VIN ET DES BATIGNOLLES

Marie Charlotte Ley n'aurait jamais imaginé s'expatrier. Encore moins pour se lancer dans l'entrepreneuriat ! Et pourtant, cette Parisienne tient aujourd'hui avec son ami Antoine un bar à vins à Singapour, baptisé « O'Batignolles », en clin d'œil au quartier parisien qu'ils ont, un jour, décidé de quitter. En 2011 – après avoir donné leur démission à leurs employeurs respectifs – les deux Français quittent Paris pour tenter leur chance à Singapour. S'ils jettent leur dévolu sur la péninsule malaise, c'est « parce que la croissance économique y est très bonne et que l'on y parle anglais ». Mais leurs certitudes s'arrêtent là. Ils n'ont pas vraiment d'objectif en tête. Au départ, « Masha » retrouve assez vite un emploi dans sa branche, tandis que son ami décroche un poste de commercial dans une société spécialisée dans les vins et spiritueux, une passion commune aux deux Français, qui songent à sauter le pas. Ils lancent leur bar à vins en juillet 2012. Le couple, qui travaille avec des petits producteurs français, essaye « d'avoir des produits de qualité à moindre coût ». Alors qu'à Singapour un verre coûte en moyenne 6 ou 7 euros, O'Batignolles propose des premiers prix autour de 4 euros le verre (Bergerac, Côtes du Rhône, Tariquet Blanc), mais également du (très) haut de gamme avec des grands crus du Médoc entre 150 et 250 euros la bouteille. Paris réussit. Les deux Français visent un peu plus de 2 millions de dollars de chiffre d'affaires pour 2013. ■

M V D C

TURQUIE FABRICE DELANEAU

L'ENTREPRENEUR NOMADE

Ce n'est pas tant que l'herbe est plus verte ailleurs. Mais Fabrice Delaneau a « toujours eu envie d'être dans un endroit où il se passe quelque chose de différent ». C'est ainsi que, fraîchement diplômé de l'ESG en 1998, il met le cap sur l'Orient. Il fait alors sa « coope » en Chine pour le compte de Sagem. Parti pour seize mois, il y restera presque douze ans. Il se fait d'abord embaucher chez Century 21, avant qu'une rencontre professionnelle esquisse en lui les prémices d'une « envie de mêler commercial et design ». Un souhait qui se concrétise en 2006, avec la création de sa propre société, FD Management, qui aide les architectes à réaliser des projets en Chine. Puis il revient à Paris en 2008, décide à « se poser un peu ». Mais l'amour s'en mêle. En 2010, une importante commande de tapis pousse le Français dans les bras de sa future compagne, qu'il suit à Istanbul. Fabrice Delaneau décide alors de monter une société pour aider les designers français à s'y développer. Et ça marche. Affichant un chiffre d'affaires de quelques centaines de milliers d'euros, il assure avoir « tout de suite vu le potentiel à Istanbul ». A 39 ans, Fabrice Delaneau a déjà amené neuf sociétés françaises en Turquie. Mais il a également des projets ailleurs. Les idées germent au gré de ses rencontres. Car ce qu'il aime par-dessus tout, c'est trouver des synergies entre les gens, et les mettre en relation. Du réseau, en somme. ■



M V D C